



Toutes les facettes des Sables-d'Olonne, cité des marins

Capitale de la course au large, station balnéaire familiale, Ville d'art et d'histoire, mais aussi territoire de nature, la cité vendéenne révèle une diversité insoupçonnée

Le chenal des Sables-d'Olonne fait la une des médias lorsque les skippers du Vendée Globe prennent le large ou reviennent au terme de leur tour du monde. Cette épopée maritime, dont « les héros font rêver par leurs exploits humains », fait partie de l'ADN de la cité vendéenne, expose Arnaud Burel, le directeur de l'office de tourisme. Mais réduire Les Sables-d'Olonne à la course au large ou à ses 4 kilomètres de plage serait passer à côté de l'essentiel. Depuis 2025, le label Ville d'art et d'histoire vient justement rappeler la richesse d'un patrimoine longtemps resté dans l'ombre. « Il récompense un patrimoine dense et pluriel autant qu'une démarche de valorisation du bâti et une médiation pour tous les publics », complète Priscilla Giboteau, guide conférencière qui anime différentes visites pour l'office de tourisme.

Il n'en demeure pas moins que l'histoire maritime irrigue toute la ville. Des pêcheurs morutiers partis pour Terre-Neuve entre le XVI^e et le XVIII^e siècle aux navigateurs du Vendée Globe, dont les empreintes de mains jalonnent le Walk of Fame, « l'aventure maritime y est une réalité », souligne Arnaud Burel. Et de rappeler qu'il s'agit non seulement du premier port d'événements nautiques de la côte atlantique française, mais également du quatrième port de pêche français.

L'ancien quartier des pêcheurs

Jusqu'au XX^e siècle, le quartier de la Chaume, berceau historique de la cité vendéenne, vivait au rythme de la pêche et de ses 14 conserveries de sardine et de thon. Quelques minutes de traversée à bord du bateau passeur suffisent pour le rejoindre. On y déambule dans des ruelles où les maisons basses se serrent les unes contre les autres, reliées par des allées bordées de murets bâtis en pierres de lest rapportées par les navires marchands, jusqu'à arriver à une coquette placette dominée par une vaste fresque en trompe-l'œil illustrant cette époque populaire. S'il n'est plus habité par les pêcheurs, le quartier a conservé une identité forte, à en croire ses habitants.

En longeant l'îlot du château Saint-Clair et sa tour d'Arundel édifée pour défendre l'entrée du port, on atteint le prieuré Saint-Nicolas, un lieu de culte converti en fort et désormais espace culturel. De ce belvédère, on dispose d'une superbe vue sur la baie et le front de mer, qui a fait la réputation de la station.

Dès les années 1820, la mode des bains de mer métamorphose progressivement cette cité tournée vers la pêche. L'arrivée du chemin de fer en 1866 accélère son développement : de fastueuses villas sortent de terre face à l'Océan. 63 d'entre elles s'intercalent toujours entre les immeubles construits pendant les Trente Glorieuses.

Lors d'une visite sur le thème du balnéaire, Priscilla Giboteau attire l'attention des touristes sur certaines d'entre elles. La villa Mirasol, dont la façade arbore çà et là des grappes de raisin, marque les débuts de Maurice Durand, l'architecte qui modifia durablement la ville. Le spectaculaire Palazzo



Clementina surprend avec son inspiration italienne. Quant à la villa Gelf, elle se distingue par ses mosaïques confectionnées par les célèbres ateliers Odorico.

L'art comme fil rouge

L'art offre une autre manière de parcourir la ville. Dans les jardins Odette-Roux, qui portent le nom de celle qui fut maire de la commune de 1945 à 1947, deux sculptures Art déco signées par les frères Martel accueillent les visiteurs. En poursuivant vers le littoral, la monumentale statue d'Ulysse, réalisée par Christophe Charbonnel en 2023, fait face à l'Océan comme un hommage aux grands explorateurs. Plus loin encore, les hauts silos de la coopérative Cavac servent de support, sur 2 500 mètres carrés, à des fresques inspirées des anciennes cartes postales.

Enfin, dans le quartier de l'Île-Penotte, Dan Arnaud-Aubin compose depuis plus de trente ans d'étonnantes mosaïques à base de coquillages. Elle a transformé les murs de ces quelques ruelles longtemps restées en déshérence en musée à ciel ouvert, piquant la curiosité de milliers de visiteurs.

Pour changer complètement de décor, il suffit ensuite d'enfourcher un vélo. En quelques coups de pédale, on accède à un vaste périmètre Natura 2000 où se succèdent dunes, forêt, marais et plages sauvages.

Dunes, forêt et marais, l'autre visage des Sables

Plantée par l'homme afin de fixer les dunes, la forêt domaniale d'Olonne couvre aujourd'hui 1 100 hectares d'un seul tenant sur 11 kilomètres. Un sentier botanique jalonné de panneaux pédagogiques permet d'en découvrir les principales essences avant de rejoindre un cordon dunaire de 15 kilomètres, véritable rempart naturel contre l'Océan. Avec Josiane Mélier, présidente de l'association Apno, qui sensibilise depuis un demi-siècle le public à la richesse des espaces naturels du territoire, on se rend au marais d'Olonne. Ce vaste ensemble de 1 400 hectares est composé d'anciens marais salants, de prairies humides, de canaux et de roselières. Près de 200 espèces d'oiseaux estivants, hivernants, migrateurs ou sédentaires y trouvent refuge au fil des saisons, faisant de ce site l'un des plus remarquables de la façade atlantique pour l'observation ornithologique.

Ces marais portent aussi la mémoire d'une activité qui a façonné le paysage depuis près de deux millénaires. Les Romains y aménagent les premiers marais salants avant que les moines n'en développent l'exploitation au Moyen Âge. À L'Île-d'Olonne, plusieurs sauniers perpétuent ce savoir-faire dans des salines restaurées à l'identique, parmi lesquels Yohan-Paul Eveno. Si vous l'interrogez, il vous expliquera les différentes étapes de la récolte du gros sel et de la fleur de sel, et ce d'autant mieux qu'il s'est formé auprès des anciens. En tant que fondateur d'une association de recherche sur l'histoire du bourg, il conseille de grimper les 105 marches de l'église Saint-Martin-de-Vertou pour profiter d'un point de vue à 360°.

Sertie dans ce riche écrin naturel, la cité des Sables-d'Olonne ne peut indéniablement pas se résumer à son mythique chenai, ni à son immense plage.

NOTRE CARNET D'ADRESSES



À voir, à faire

Différents thèmes de visites guidées avec l'office de tourisme, 1 h 30. 8 euros. Réservation sur boutique.lessablesdolonne.fr/billetterie-visites-guidees/

Visites nature régulières avec l'office de tourisme et lors des grands rendez-vous en lien avec la nature avec l'Apno (Association pour la protection de la nature au pays des Olonnes). www.apno.fr

Découverte libre et gratuite des marais de L'Île-d'Olonne le long des sentiers de promenade. Vente de sel à la cabane de Yohan-Paul Eveno, saunier, www.seldeliledolonne.com

À noter :

le samedi 26 septembre, la 3e édition de la fête de village de L'Île-d'Olonne avec découverte des marais salants et mise en avant des traditions locales. Renseignements au 06 27 35 21 98 et au 07 62 61 70 13.

Où manger ?

Le Fatra

Sur les quais du quartier de la Chaume, Marie-Pierre et Patrice Guillou tiennent, depuis une vingtaine d'années, ce restaurant bistrannique devenu une institution. Non seulement, on y est très bien accueilli, mais, en plus, on s'y régale d'une cuisine maison à base de bons produits face au chenal. Menu du déjeuner à 24 €, formule 3 plats le soir à 42 €. 21, quai George-V, aux Sables-d'Olonne. Tél. 02 51 32 68 73, www.le-fatra.com

Juste à côté, leur fille sommelière a ouvert la cave Marée basse, avec une belle sélection de vins, en particulier locaux, et des plats de bistrot. insta.maree.basse.cave

Les Viviers Rocheteau

Sur la côte rocheuse de la Chaume, une partie des viviers datant des années 1960 a été convertie en 2025 en plaisant restaurant avec vue sur l'Océan. Au menu : coquillages, huîtres, que l'on peut continuer à acheter dans l'épicerie sur place, et poissons de la criée cuits à la braise. Menu du jour à 32 €, 7, rue du Bargeouri, aux Sables-d'Olonne. Tél. 02 51 32 04 68, contact@viviers-rocheteau.fr

Où dormir ?

Hôtel Cœur Marin

Proche du remblai, derrière le Centre de congrès, cet hôtel rouvert en mai 2026 après des travaux de rénovation est redevenu indépendant. Toiles rayées pour les canapés des salons, tonalités douces dans les 42 chambres, bureaux recouverts de zellige, la décoration y a été pensée dans un esprit maison de vacances. Chambre double à partir de 95 € (jusqu'à 300 € en haute saison).8, boulevard Franklin-Roosevelt, aux Sables-d'Olonne. Tél. 02 51 32 03 77, www.hotel-coeur-marin.com

Hôtel Vertime



> 8 août 2026 à 0:00

PUBLICATION: sudouest.fr

PAYS: FRA

TYPE: Web

EAE: €14581.17

AUDIENCE: 1072145

TPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media

VISITES MENSUELLES: 32593215.95

JOURNALISTE: s Patricia Marini Sauf Mention Cont...

URL: www.sudouest.fr



> [Version en ligne](#)

Ce quatre-étoiles récent doté de 105 confortables chambres fait face au ponton du Vendée Globe. Outre d'un restaurant, il dispose d'un agréable rooftop avec piscine et bar où l'on peut prendre un verre en grignotant des tapas. À partir de 115 € la chambre double (en basse saison). 12, boulevard de l'Île-Vertime, aux Sables-d'Olonne. Tél. 02 52 61 48 70, vertime-lessables.com